



faune-aquitaine.org

Première mention homologuée du Roselin cramoyi *Erythrina erythrina* en Aquitaine

Le contenu de l'espace téléchargeable est le fruit de la collaboration de l'ensemble des contributeurs au projet de base de données naturalistes



faune-aquitaine.org



Première mention homologuée du Roselin cramois *Erythrina erythrina* en Aquitaine

Mots clé FA : roselin cramois, Landes, Courant d'Huchet, émotions

Auteur (s) : Philippe Legay, Stéphan Tillo et Frédéric Cazaban

Citation : LEGAY P., TILLO S. et CAZABAN F. (2016). Première mention homologuée du Roselin cramois *Erythrina erythrina* en Aquitaine. - 0049-FA2017/faune-aquitaine.org. 8 pp. Bordeaux.

Le Roselin cramois *Erythrina erythrina* est une espèce eurasiennne polytypique qui niche de l'Europe de l'Est et du Nord jusqu'en Sibérie centrale (Dubois *et al.* 2008). Il niche occasionnellement en Europe occidentale, notamment en France, Pays-Bas et Grande-Bretagne (Dubois *et al. op. cit.*). Espèce migratrice, le Roselin cramois hiverne dans le sud de l'Inde, dans le nord de l'Indochine ainsi que dans le sud de la Chine (MacKinnon & Phillipps 2000). En période de nidification, il occupe les milieux frais, généralement à proximité de l'eau. Les prairies parsemées de buissons, les marais buissonnants, les tourbières, les bords de cours d'eau et les milieux arrière-dunaires constituent l'habitat de prédilection de ce passereau (Dubois 2015). En période de migration, il recherche surtout les milieux buissonnants et arbustifs littoraux (Dubois *op. cit.*). Son régime alimentaire comprend des graines, des bourgeons, des jeunes feuilles, des fruits, des baies ainsi que des insectes. La présente note retrace l'observation faite le 21 octobre 2015, où nous avons découvert un Roselin cramois. Ce dernier sera revu le lendemain accompagné d'un second individu.

Observation du Roselin cramois sur le littoral landais

21 octobre 2015. Les conditions météorologiques sont parfaites en cette fin d'après-midi et nous décidons (Stéphan et Philippe) de

partir faire une petite prospection dans les habitats buissonnants le long du Courant d'Huchet, depuis son embouchure, sur la commune de Moliets-et-Maa (40). Nous passons depuis quelques temps nos matinées au marais de Moisan à Messanges (40) où nous baguons les migrateurs. Les captures récentes nous ont apporté de belles surprises avec entre autre des pouillots à grands sourcils et des bruants nains. Pourquoi ne pas réussir à en trouver ailleurs ? La réserve naturelle nationale du Courant d'Huchet est idéalement positionnée le long du littoral et les habitats y sont très attractifs. Nous longeons le courant d'Huchet en inspectant aux jumelles chaque buisson mais surtout en tendant l'oreille. Le Pouillot à grands sourcils est notre principal objectif. En marchant, nous nous racontons des histoires et les noms d'oiseaux fusent. Comme pas mal d'observateurs à cette époque de l'année, nous rêvons de bons nombres d'espèces et c'est bientôt tout le guide ornitho qui est passé en revue. Il n'y avait pas eu tant d'oiseaux que cela depuis le début de nos recherches quand, au détour d'un méandre, un buisson s'anime et des petits passereaux s'en échappent. Soudain, Philippe se crispe. Il est figé. Stéphan s'impatiente de connaître le pourquoi de cet arrêt soudain. Le nom de cet oiseau, planqué au fond des saules, ne sort pas de suite. Ce n'est pas possible ! Nous regardons ensemble ce discret volatile et détaillons tout ce que nous observons. Le nom est enfin prononcé. C'est un Roselin cramois ! La surprise est grande mais l'euphorie

s'évanouie. Notre roselin s'efface. Où est-il ? Nous n'avons pas pris de photo ! Le stress monte et, à présent, nous allons devoir justifier notre observation car nous courons le risque de ne pas être crus ! Frédéric, qui n'est pas de la partie, nous envoie par téléphone portable interposé le chant du Roselin pour tenter de le faire ressortir mais rien n'y fait... Après cinq ou dix longues minutes Stéphane s'écrie enfin : « il est là ! ». Perché sur une branche sèche, il pose littéralement et se laisse admirer. Preuves à l'appui, nous finissons notre prospection le sourire aux lèvres. Pas un « PGS » (pouillot à grand sourcil pour les intimes) cette fois-ci mais une bien belle découverte entre amis. Nous rentrons vite à la maison afin de poster ces informations sur la base de donnée en ligne Faune-Aquitaine.org et prévenir les copains. Le lendemain, Frédéric est avec nous. Nous sommes prêts. Nous ne tergiversons pas et notre destination est toute tracée. Nous faisons rapidement le pied de grue devant le buisson. Le panorama est magnifique (figure 1). Le son du ressac est étouffé par la dune blanche. Il est assez tard et le soleil va bientôt frôler cet amas géant de particules minérales minuscules charriées par les vagues et le vent où quelques bouquets d'oyats s'y accrochent. Le petit marais baigne dans le calme d'arrière-saison. Une fois encore, le courant d'Huchet ne draine pas des quantités de passereaux. Le roselin est-il déjà parti ? Nous avons assez attendu alors nous tentons de faire de la repasse.

Ça ne marche pas, mais alors, pas du tout. Nous abandonnons très vite et nous nous résignons à changer d'endroit pour prospecter plus au nord. Nous nous enfonçons dans la végétation. Nous sommes aux aguets mais les pinsons des arbres dissimulés dans les saules ne nous font même plus espérer. Cela aurait été trop beau de le revoir avec Frédéric. Il est tard. Nous devons regagner l'embouchure. Par chance, il nous faut repasser exactement par le même chemin. Frédéric insiste à nouveau et propose de faire une dernière halte. C'est Stephan qui délivre le trio de cette pression qui n'avait pas lieu d'être mais qui était pourtant là. Ouf, merci !

Frédéric et Stéphane braquent les longues-vues sur ce roselin qui occupe l'extrémité d'une branche, bien en évidence. Mais, c'est alors que Philippe, aux jumelles, annonce : « un deuxième individu...ils sont deux ! ». Et effectivement, moins de deux mètres séparent les deux oiseaux bien en vue (figure 2). Nous n'en croyons pas nos yeux. Nous repérons vite que l'individu découvert en premier est différent de celui de la veille. Son plumage semble plus « propre » et exhibe deux belles barres alaires. Nous documentons tant bien que mal cette observation mémorable. La distance et la luminosité ne facilitent guère la tâche mais peu importe, nous sommes heureux d'avoir partagé ce moment tous les trois. Depuis le temps, nous en avons connu des observations remarquables, mais celle-ci était franchement exaltante. Quelques jours plus tard (le 3 novembre 2015), Stephan retourne sur place avec Sophie Damian. Une fois encore, de la patience aura été nécessaire pour établir le contact mais l'un des oiseaux est toujours là. Après une trop brève observation, l'oiseau décollera rapidement avant de s'éloigner. Il ne sera plus revu malgré les quelques recherches effectuées par le personnel de la réserve et d'autres ornithologues de la région.



Figure 1 : Réserve naturelle du Courant d'Huchet à Moliets-et-Maa le 21 octobre 2015 en fin de journée (Photographie : Philippe Legay)



Figure 2 : Les deux roselins cramoisi dans le même saule le 22 octobre 2015 en toute fin de journée (Photographie : Stéphan Tillo)

Description et identification du Roselin cramoisi

Au premier coup d'œil, nous découvrons un passereau de taille avoisinant celle du Pinson des arbres.

La teinte générale des parties supérieures est brune. Elle évoquerait la femelle du Verdier d'Europe *Chloris chloris*. Le Roselin cramoisi est court sur patte et a une allure plutôt ramassée. Ce qui est le plus surprenant, c'est son œil rond tout noir qui se démarque (figure 3). Cet œil qui paraît relativement gros se détache remarquablement au milieu de sa tête toute ronde. Lorsque l'oiseau se met de face, il présente une poitrine striée de brun et un ventre blanc délavé (figure 4). La double barre alaire fine qui délimite les grandes et moyennes couvertures permet de finaliser le diagnostic et d'éliminer d'autres passereaux de l'avifaune européenne. L'avancement de la mue ou éventuellement la différence d'âge entre les deux oiseaux a permis de constater la variation au niveau

de la barre alaire notamment. Le premier avait une seule barre alaire très fine et tout juste une ébauche d'une seconde barre tandis que le deuxième oiseau avait une double barre alaire très nette et bien large. Sous certains angles, les rémiges primaires laissent apparaître de légers reflets verts. Le dessin des rémiges tertiaires est tout à fait singulier avec une délimitation blanche ou crème, visible uniquement sur le vexille externe.

En vol, la queue, sans aucune trace de blanc, apparaît nettement échancrée. Le bec est conique, épais et assez court, de couleur gris plomb. Malheureusement, le cri n'est pas entendu et les individus sont restés indifférents aux rares et brèves tentatives de repasse.



Figure 3 : Roselin cramoisi le 21 octobre 2015. L'œil sombre, le bec gris plomb, la barre alaire et les liserés sur les tertiaires sont diagnostiques (Photographie : Stéphan Tillo)



Figure 4 : Roselin cramoisi le 21 octobre 2015. L'œil sombre qui se détache clairement, le bec gris plomb, la poitrine striée, la stature ramassée sur de courtes pattes sont bien visibles ici (Photographie : Philippe Legay)

Discussion

Le Roselin cramoisi est une espèce nicheuse rare et un migrateur rare mais annuel en France. En période de migration, le Roselin est majoritairement noté sur la façade Atlantique, où l'île de Ouessant concentre la très grande majorité des données en raison de la forte pression d'observation qui y est exercée. Ailleurs, il a été vu à quelques rares reprises dans le Morbihan et en Vendée, toujours sur le littoral. Plus proche de nous, la première mention de l'espèce en Charente-Maritime a été obtenue le 22 septembre 2011 lors d'une opération de baguage sur l'île de Ré. Dans ce même département, l'observation d'un mâle chanteur du 26 juin au 4 juillet 2016 est tout à fait originale pour une espèce qui est classiquement

notée, à cette période, dans l'est de la France. En Aquitaine, le Roselin cramoisi a été mentionné à deux reprises en 2005. La première le 27 octobre au Cap-Ferret en Gironde lors des campagnes de suivi de la migration. L'oiseau a été contacté probablement en migration active. La seconde a été réalisée le 29 octobre sur la Lande de Ger à la frontière avec les Hautes-Pyrénées (Fourcade et Raguët 2007). Il s'agit d'une mention auditive où les observateurs n'ont malheureusement pas vu l'oiseau qui a chanté pendant près de 10 minutes dans un périmètre clôturé et interdit d'accès. Aucun enregistrement n'a été fait à cette époque où les smartphones n'étaient pas en permanence dans les poches des ornithologues. Ces deux observations n'ont pas été soumises à validation auprès du Comité d'Homologation National (CHN). Ainsi, les données collectées entre le 21 octobre et le 3 novembre 2015 constituent la première mention du Roselin cramoisi en Aquitaine homologuée par le CHN (Reeber, Kayser et le CHN 2016). Le caractère remarquable de cette observation est justifié à plus d'un titre. Nous avons tout d'abord eu la chance d'observer deux oiseaux alors qu'ils sont habituellement découverts à l'unité. Il s'agit tout simplement du premier « groupe » de roselin cramoisi observé en France à l'automne. Par ailleurs, un stationnement d'au moins 14 jours est singulier à l'automne. Le précédent record de stationnement en France à l'automne était de 7 jours avec un individu observé du 7 au 13 octobre 1988 (Dubois 1989).

L'observation s'inscrit parfaitement dans le modèle phénologique connu pour cette espèce durant la migration post-nuptiale. L'âge des deux oiseaux n'a pas été déterminé directement sur le terrain. Néanmoins, nous avons observé chez ces deux individus une différence assez nette au niveau du plumage. Le premier, avait une seule barre alaire assez fine et mal formée tandis que le deuxième avait un plumage plutôt impeccable avec deux barres alaires bien visibles. Nous n'avons pas noté de différence sur les parties supérieures du plumage qui était brun olive. A la lumière de la bibliographie, nous pensons qu'il s'agit en fait de deux jeunes

individus avec l'un des deux qui aurait commencé sa mue post-juvénile. En effet, la mue post-juvénile intervient habituellement sur les quartiers d'hiver entre septembre et décembre (Svensson 1992, Demongin 2013). Elle inclue notamment les couvertures alaires et les tectrices. Par expérience, nous savons que les jeunes oiseaux qui ont la même stratégie de mue n'attendent pas nécessairement l'arrivée sur les sites d'hivernage pour débiter leur mue. Les adultes, quant à eux, effectuent une mue complète lorsqu'ils arrivent sur les sites d'hivernage ce qui nous aurait permis d'observer des individus beaucoup plus ternes à cette période de l'année et des plumes beaucoup plus abîmées. En France, la totalité des oiseaux trouvés à l'automne sont des jeunes oiseaux (<http://www.chn-france.org>) ce qui permet de conforter notre diagnostic.

Nos observations nous ont permis de constater que cette espèce est très discrète voire même farouche. La propension de ce passereau à rester à couvert, le plus souvent dans les buissons nous a surpris. Nous ne pouvons donc que constater à quel point nous avons été chanceux de « tomber dessus ». Les habitats favorables à cette espèce sont nombreux en Aquitaine, la chance s'est occupée du reste.

Remerciement

Nous remercions Charline Humbert pour la relecture qu'elle a effectuée et le regard critique qu'elle y a apporté.

Bibliographie

Beaman M. & Madge S. (1998). Guide encyclopédique des oiseaux du paléarctique occidental. Nathan. 871 pages.

Demongin L. (2013). Guide d'identification des oiseaux en main. Laurent Demongin. 310 pages.

Dubois P.J. et le CHN (1989). Les observations d'espèces soumises à homologation en France en 1988. *Alauda*, 57 (4) : 263-294.

Dubois P.J., Le Maréchal P., Olioso G. & Yésou P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Nestlé. 560 pages.

Dubois P.J. (2015), Roselin cramois, in Issa N & Muller Y. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Nestlé, Paris.

Fourcade J.-M., Raguét C. & D. (2007). Observation d'un Roselin cramois *Carpodacus erythrinus* sur la lande de Ger. *Le Casseur d'Os* 7 : 162-165.

Grangé J.-L. (2014). Les oiseaux rares, occasionnels et accidentels dans les Pyrénées occidentales et les Landes : une liste commentée. *Le Casseur d'Os* 14 : 128-169.

Dubois P.J. (2015), Roselin cramois, in Issa N & Muller Y. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Nestlé, Paris.

Mackinnon K & Phillipps K. (2000). *A field guide to the birds of China*. Oxford University Press, Nex-York. 586 pages.

Reeber S., Kayser Y. & le CHN (2016). Les oiseaux rares en France en 2015. 33^e rapport du Comité d'Homologation National. Ornithos 23-6 : 300-329.

Svensson L. (1992). Identification Guide to European Passerines. 4^{ème} édition, Stockholm.

Svenson L., Mullarney K. & Zetterström D. (2010). Le guide ornitho. Delachaux et Niestlé. 446 pages.

Sites Internet consultés

Comité d'Homologation National : <http://www.chn-france.org>

Faune Aquitaine : <http://www.faune-aquitaine.org>

Faune Charente-Maritime : <http://www.faune-charente-maritime.org>

Oiseaux rares : <http://www.ornitho.fr>



Il est possible à toute personne inscrite sur www.faune-aquitaine.org de publier à partir de la base de données. Il est nécessaire d'être un contributeur significatif et d'obtenir l'autorisation des autres contributeurs pour exploiter leurs données masquées et celle de l'administrateur de la base, la LPO Aquitaine. Ces conditions remplies, l'obtention des données se fait auprès de l'administrateur du système. L'article devra ensuite être soumis au comité de lecture de FA. Dès lors que l'article sera validé, il sera mis en page puis inséré au site web, en vue d'être consulté ou téléchargé par quiconque.

www.faune-aquitaine.org